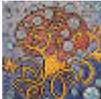


Sous la plume et le crayon d'Isapi

# MÉLI-MÉLO EN A PLEIN LE DOS !

Lettre ouverte d'un blaireau  
aux drôles de cocos qui veulent lui trouer la peau



Les éditions du  Scrabotchaphore

Pour Vinciane, Marie-Eve, Roland, Sébastien et Daniel-Etienne,  
et surtout pour leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants...

N.B. : Toute ressemblance du texte avec *La mauvaise Réputation* de Georges Brassens  
n'est pas fortuite.



*Au village, sans prétention,  
j'ai mauvaise réputation...*





*On me dit puant, alors que je me toilette longuement !*

On dit que j'attaque le promeneur nocturne,  
que je lui broie la jambe de ma mâchoire puissante...



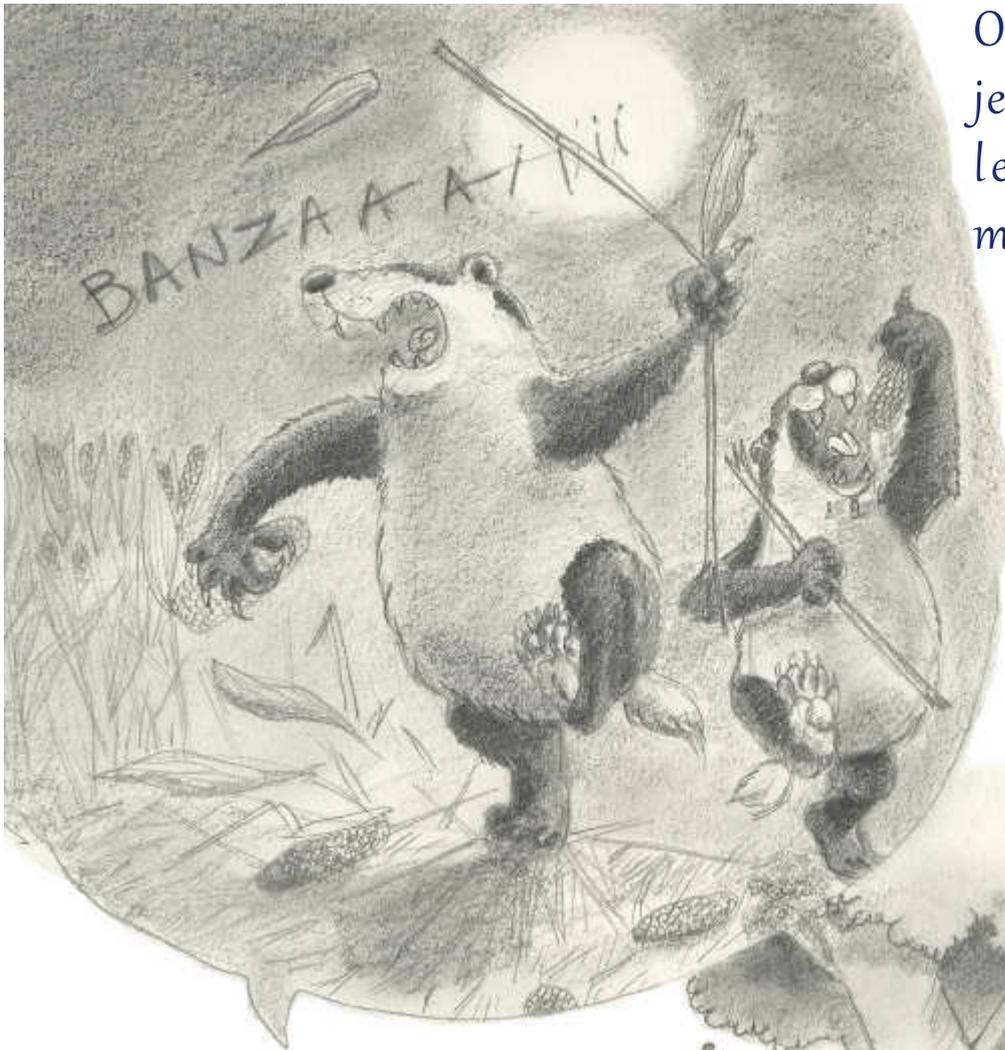
OUPCH !

CHE CHERA POUR LA P'TITE CHOURIS !

alors que je croque juste ce qui me passe sous le nez :  
lombrics, vers et larves, lentes et tendres sous la dent.



DAMNED !



On dit que  
je dévaste  
les champs de  
maïs.

Il est vrai que  
l'épi laiteux est  
pour moi un  
délice !



Mais après m'être régalé, jamais je ne laisse un champ ravagé  
comme le font les sangliers !

...car je fais mes cueillettes  
le plus souvent en solitaire,  
à la recherche de vers de  
terre.



Si à la fin de l'été, j'ai envie d'un menu plus varié,  
moi seul dans le champ, délicatement,  
je couche quelques épis pas complètement mûris  
et la plupart du temps,  
je veille à bien tout manger pour ne rien gaspiller.



Mais quelquefois, je le confesse,  
la gourmandise attise ma hardiesse !  
Quand tout le clan passe par le champ,  
je comprends les mécontents.

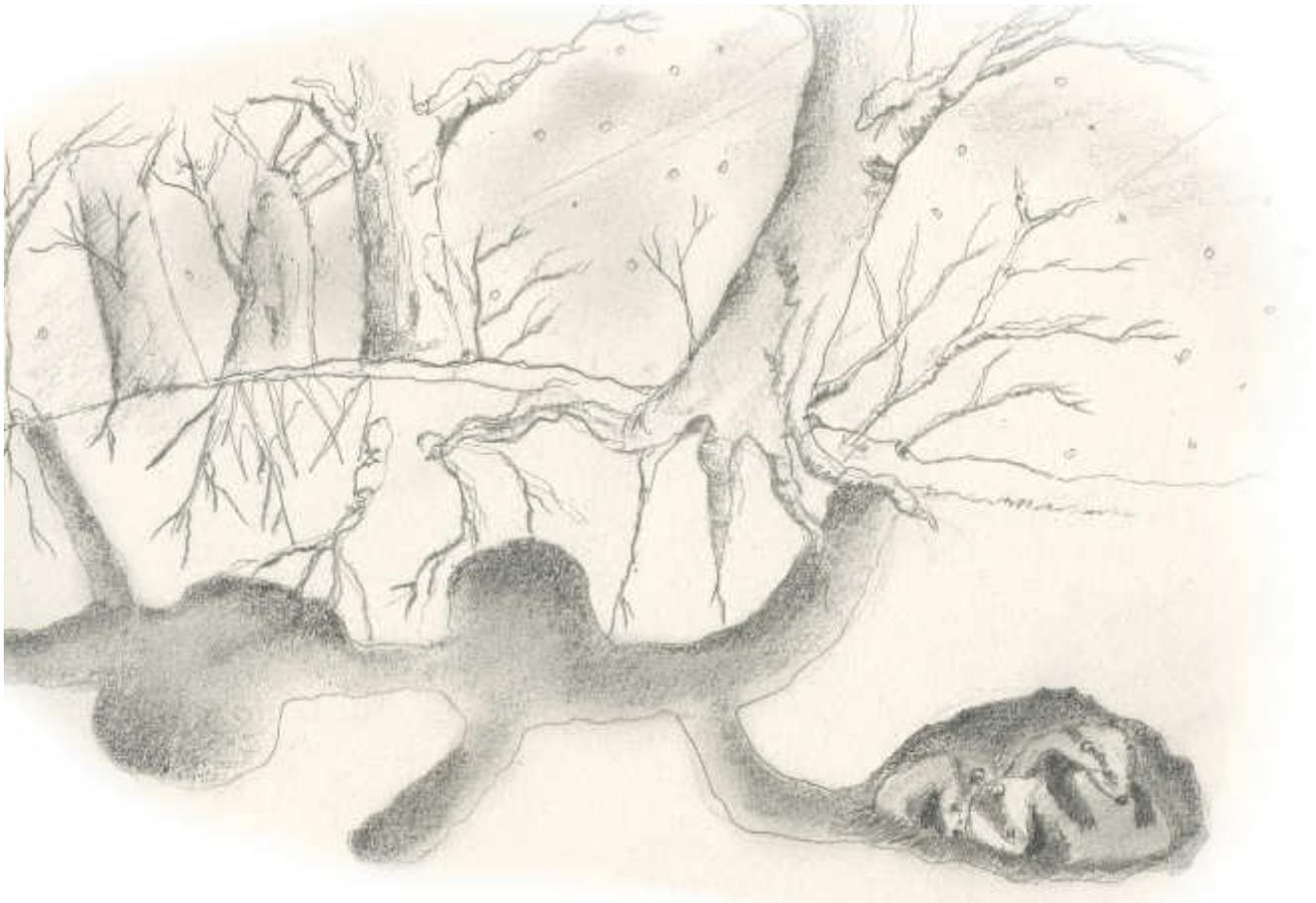
On dit même que je passe l'hiver  
le nez dans mon derrière !



PFFF ...

ÇA COMMENCE À BIEN FAIRE !

C'est vrai que j'aime dormir en boule,  
terré dans ma chambre avec mon clan,  
à l'abri du mauvais temps.



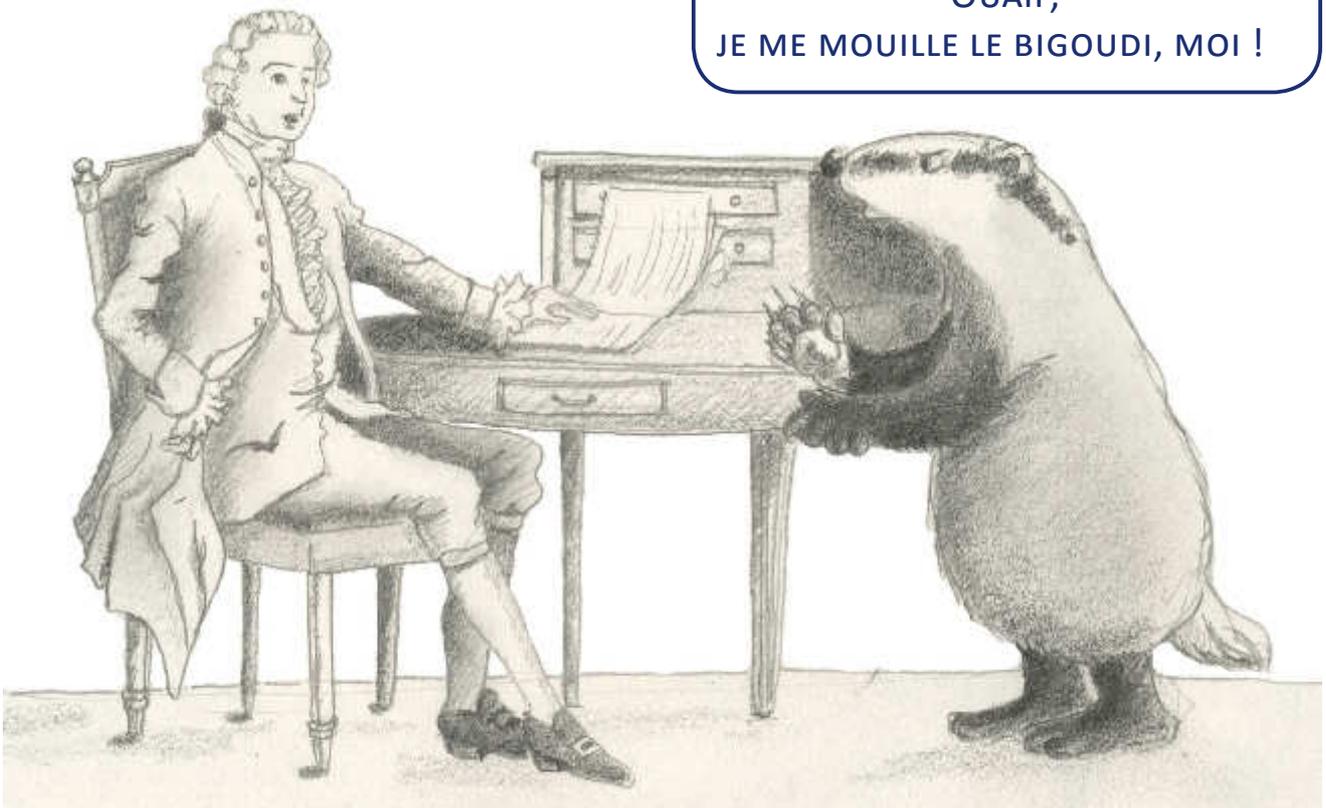
Mais durant la nuit,  
je continue à m'activer,  
même sur le sol gelé.

Dans un livre déjà bien vieux,  
un monsieur qui se voulait très sérieux m'a décrit paresseux.  
Pourtant, je suis besogneux et consciencieux !

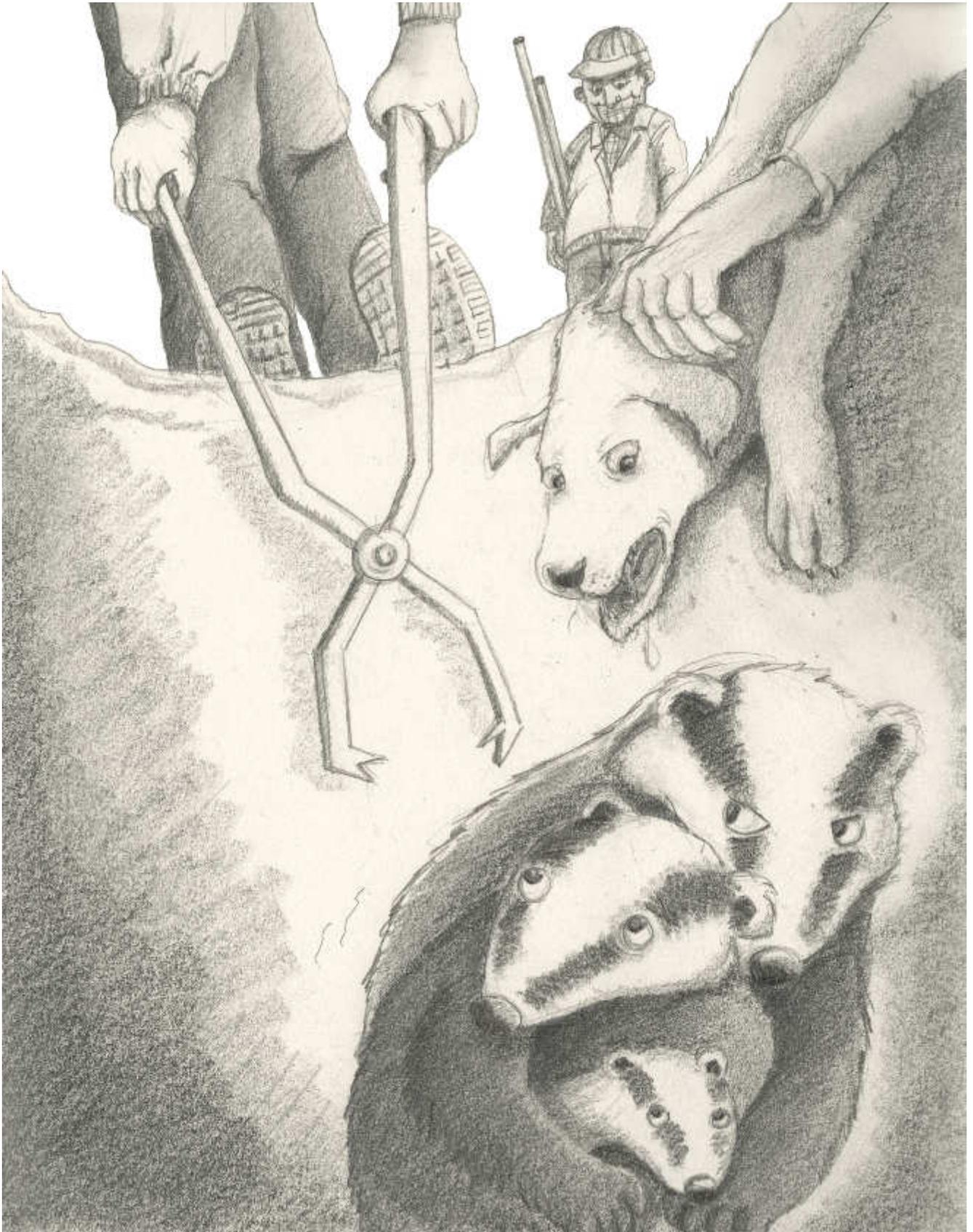
POUR LOGER MA FAMILLE, JE TERRASSE MOI-MÊME ! 20  
À 30 M<sup>3</sup> DE TERRE EXCAVÉE, 30 À 50 TONNES !  
DE MES PROPRES PATTES, MONSIEUR BUFFON !

DIANTRE !  
PARDONNEZ, MONSIEUR TESSON, JE  
NE SAVAIS POINT !

OUAIP,  
JE ME MOUILLE LE BIGOUDI, MOI !



Beaucoup disent ne pouvoir me blairer  
et trouvent toujours prétexte à me massacrer.



Comme si je n'en avais pas déjà assez avec le trafic routier !

*Je ne fais pourtant de tort à personne,  
en suivant mon chemin de petit bonhomme.*

*Mais pour les hommes et leur société,  
il faut toujours justifier son utilité.*



*C'est pourtant la diversité qui donne au monde sa beauté.*

## NOTE DE L'AUTEURE

Autrefois très répandu, le blaireau avait presque disparu dans les années 60, quand ses terriers étaient gazés pour éliminer le renard porteur de la rage. En Belgique, il est devenu espèce protégée en 1992. Maintenant que peu à peu ses populations se stabilisent, voilà qu'il est menacé de passer au statut de gibier, parce que accusé des pires méfaits.

Il est vrai qu'il prélève le maïs (1 à 10 ares, rarement davantage), facilement accessible, mais sa nourriture favorite reste les vers et autres invertébrés enfouis dans la terre. En réalité, c'est surtout le sanglier qui fait des ravages, car il arrive en horde, piétine tout et gaspille énormément. Si un champ de maïs est dévasté par le sanglier, les chasseurs doivent dédommager l'agriculteur lésé. Si le blaireau prélève des épis, c'est la Région wallonne qui compense le délit. Et comme dans le premier cas, l'indemnisation rechigne parfois à arriver, le blaireau est plus intéressant à accuser.

Il reste que l'agriculteur cultive le maïs pour nourrir les vaches, non pour l'indemnisation. Or en Angleterre, le blaireau particulièrement chéri a été récemment largement anéanti, accusé de véhiculer la tuberculose bovine, dont la cause est plutôt à chercher du côté de la promiscuité ! L'élevage intensif favorise évidemment le développement de la bactérie, et le blaireau de passage ne pourra que l'emporter au terrier.

Des solutions restent à trouver, pour mieux cohabiter sans éradiquer. Plus qu'un ennemi, le blaireau est un allié de l'agriculteur : il se nourrit volontiers des vers blancs et autres larves d'insectes que nous jugeons nuisibles.

Animal discret, pacifique, esthétique, il est un peu « le panda de nos forêts<sup>1</sup> », « l'ours ramené aux dimensions de notre modeste nature<sup>2</sup> ». Il contribue à l'enchantement de nos forêts et puis, en tant qu'être de ce monde, n'a-t-il pas autant que nous droit à la vie, tout simplement ?

---

1. D.-E. Ryelandt, in *Le magazine couleurs nature* de Natagora, n°51.

2. Robert Hainard, Mammifères sauvages d'Europe.

Méli-Mélo vous a titillé la curiosité, voire l'amitié ?  
Il a l'intention de publier ses mémoires, dans un bref délai.

Voulez-vous agir pour le protéger ?  
Voyez ci-dessous quelques références à contacter.



## POUR AIDER MÉLI-MÉLO

**Cercles des Naturalistes de Belgique** : formation de guide-nature, stages et excursions naturalistes – notamment de mammalogie, dont le blaireau !

<http://www.cercles-naturalistes.be>

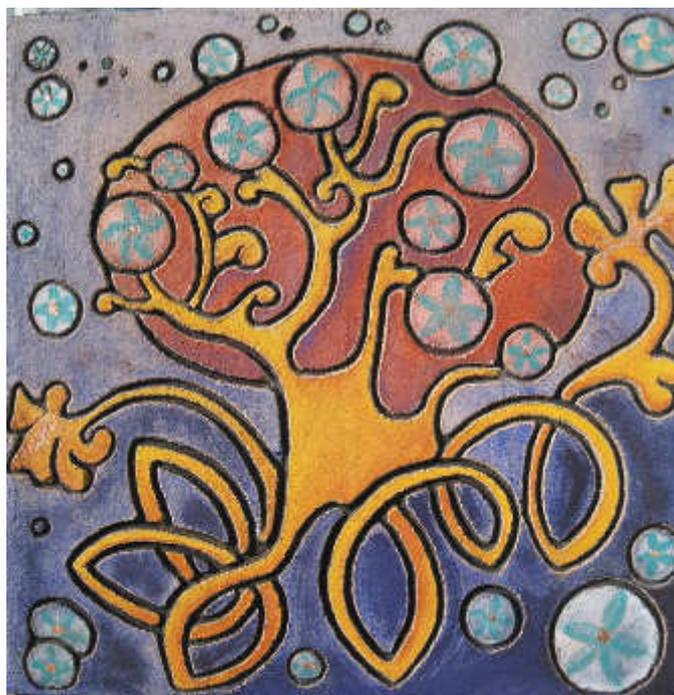
**Natagora** : activités de gestion de réserves naturelles, balades naturalistes, formations, groupes de travail pour l'étude et la protection de la biodiversité. <http://www.natagora.be>

**Unité de zoogéographie de l'Université de Liège** : petites missions de terrain pour tout volontaire, dans le cadre de la Convention Mammifères de la Région wallonne.

<http://www.zoogeo.ulg.ac.be>

**Meles** : association française pour l'étude, la réhabilitation et la sauvegarde du blaireau européen. Publications et appel à actions. En France, le blaireau est un gibier que d'aucuns aimeraient voir étiqueté «nuisible».

<http://www.meles.fr>



Le *Scraboutchaphore*, le porteur de scraboutchas, est un arbre qui ne cache pas la forêt mais souhaite la représenter, elle et ses hôtes, elle et la planète où elle se dresse.

Les *scraboutchas* sont faits de tout ce que la main peut laisser comme traces de son passage en ce monde : écrits et images. Images et écrits autrefois épars dans des carnets, réunis dans un petit livre pour inviter tantôt à l'émerveillement, tantôt à l'indignation, à l'engagement toujours.

Effeuiliez les éditions du *Scraboutchaphore*, récoltez-en les graines et plantez-les.

### **Ce livre vous a plu ? Le *Scraboutchaphore* vous propose :**

*Carnet de chasse sans fusil* : 4 saisons d'observations et d'enquêtes naturalistes à deux pas de chez soi.

*Bons baisers d'Oreste* : si vous aimez le son du cor le soir au fond des bois, vous aimerez le brame du cerf dans les Abruzzes !

*Histoire sans titre* : fantaisie pour aller sans un mot à la rencontre du blaireau.

*Le Carnaval des Animaux* : morceaux choisis pour un défolement bestial autour de la condition animale découpés, désossés, mijotés et servis par Isapi.

**Isapi** est guide-nature.

Née au millénaire précédent, elle a tendance à penser que l'humanité sera éteinte bien avant le suivant, si l'homme continue sa folle consommation des ressources planétaires.

En attendant, elle marche, dessine et écrit : c'est sa façon à elle de contempler le monde et de lui exprimer sa gratitude. Elle aime les blaireaux et tous les animaux, même les drôles de cocos pas si *sapiens* du genre *Homo* !

isapi.w@gmail.com  
www.isapi.be

